

et de l'Eglise. La sainte Eucharistie est un pain vivifiant qui ne donne pas le germe de vie ni la nourriture aux membres morts et coupés. "La Sagesse, est-il écrit, n'entrera pas dans une âme portée au mal; elle n'habitera pas dans un corps soumis au péché. (1)" J.-C. n'éprouve que de la répugnance pour une âme dans cet état; c'est un corps en décomposition, bon à être jeté aux bêtes. Cette âme, il la livre à Satan pour la tourmenter, comme il fit de Judas: "Aussitôt qu'il eut reçu le pain consacré, Satan entra en lui(2)."

A l'exemption du péché mortel, on joindra encore autant qu'il est possible l'éloignement des fautes vénielles volontaires: négligence, irréflexion, distraction d'une vie dissipée. Ce ne sont pas là sans doute des fautes qui donnent la mort à l'âme, mais elles la rendent froide, lourde, pesante, et l'empêchent de jouir pleinement des effets de la sainte communion. D'ailleurs, le meilleur remède à ces faiblesses est la Sainte Eucharistie elle-même. Par elle l'âme trouvera la vigueur et le courage de briser ces entraves, de se vouer à l'exercice des bonnes œuvres, aux larmes de la contrition et de se consumer dans le feu de la dévotion et les flammes de l'amour.

*(A suivre.)*



Le siècle est si avide qu'il y a peu de gens qui regardent au salut de leurs âmes, ou à l'honneur de leurs personnes pourvu qu'ils puissent attirer le bien d'autrui par devers eux, soit à tort, soit à raison.

*Saint Louis, roi, Tierçaire*

GARDONS-NOUS de nous écarter de la voie du Seigneur soit par ignorance, soit par négligence en quoi que ce soit.

*Sainte Claire d'Assise*

---

(1) Sag. I. — (2) Jean XIII.